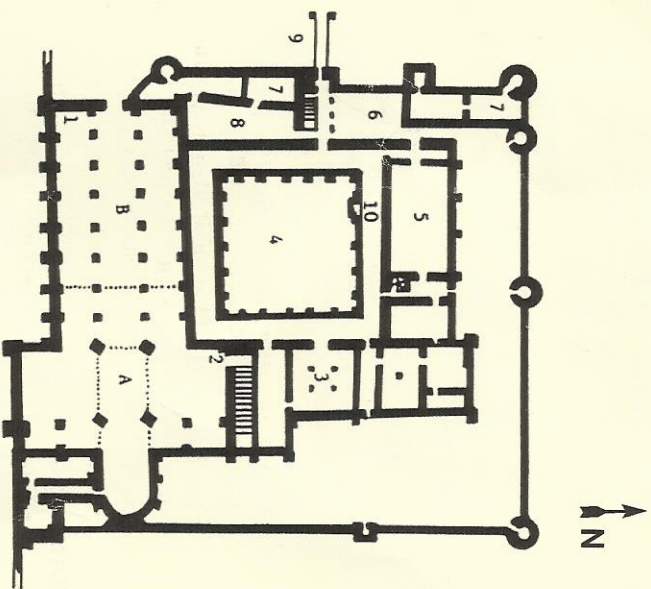


en 1982. Cette recherche a commencé par l'étude du domaine d'Essômes, difficile à reconstituer dans l'absence de presque toute documentation médiévale.

La prochaine phase sera de dresser un plan mesuré du site entier en avance d'une campagne de sondages ponctuels. En même temps, la connaissance de l'architecture de l'église sera beaucoup avancée par la parution de l'étude de

P. Kurmann. Le potentiel archéologique de cette importante abbaye augustinienne reste à déterminer, mais l'histoire post-révolutionnaire et la condition actuelle du site suggèrent que les données seront très riches.

Sheila BONDE et Clark MAINES
Professeurs, Universités de Brown et de Wesleyan (U.S.A)



Plan de l'abbaye et des bâtiments claustraux

A. Partie de l'église réservée aux chanoines

B. Partie de l'église destinée aux paroissiens

1. tour 2. escalier de nuit 3. salle capitulaire 4. cloître
5. salle 6. corps de garde 7. logis 8. cour 9. pont 10. lavabo

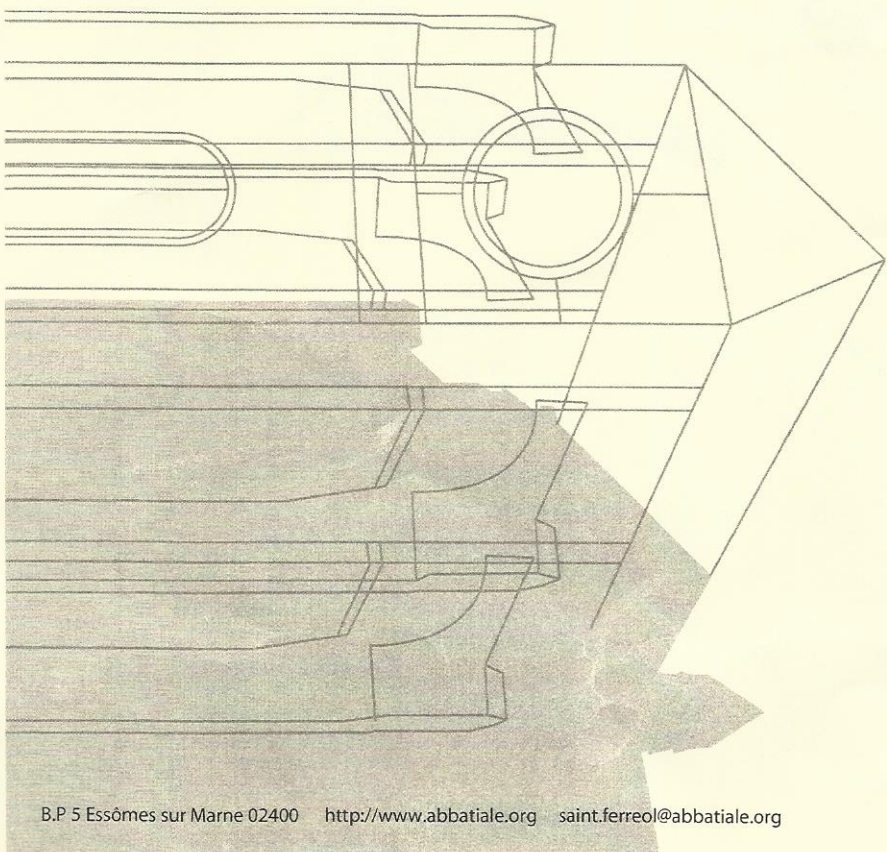


Saint Ferréol

Association pour la sauvegarde de l'Abbatiale

Saint Ferréol
Association pour la sauvegarde de l'Abbatiale

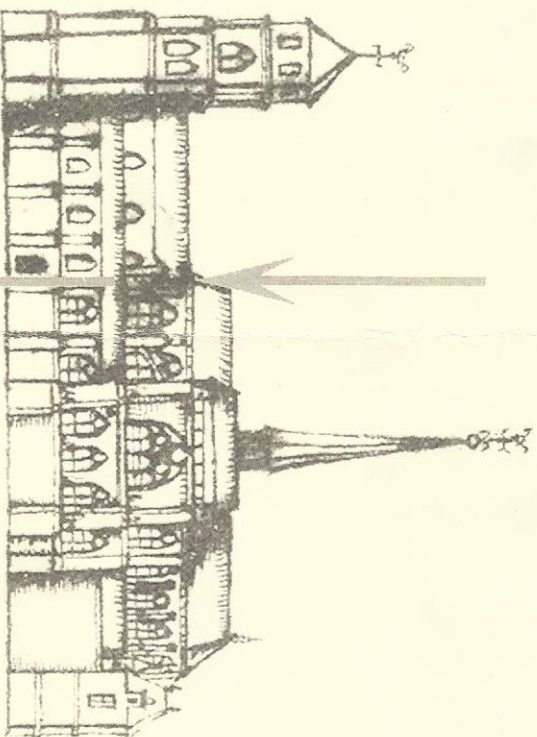
Abbatiale d'Essômes sur Marne



L'abbaye augustinienne de Saint-Ferréol d'Essômes se situe au centre du village, sur la rive nord de la rivière Marne, 3 km à l'ouest de Château-Thierry. Fondée par l'évêque de Soissons, Hugues de Pierrefonds, vers 1090, l'abbaye prospéra. Mais vers 1150, le nombre de chanoines a été réduit de cent à soixante par le pape Alexandre III. Dès la fondation, les chanoines ont possédé la paroisse du village d'Essômes. Entourés de fortifications probablement pendant la Guerre de Cent Ans, l'église et les bâtiments claustraux de Saint Ferréol ont été très renouvelés au XVI^e siècle. Un siècle plus tard, la maison a été affiliée à l'ordre de Génovefans (sainte Geneviève) à Paris. En partie détruite après la Révolution, Saint-Ferréol est aujourd'hui église paroissiale.

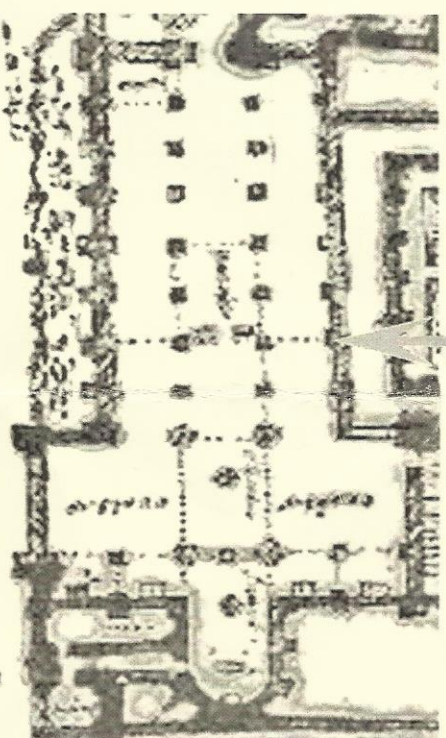
Trois dessins, faits pour les Génovefans au XVII^e siècle [Paris, Bib. nat. Est. Ve 20, 206190192, vue cavalière, plan, élévation] nous montrent l'abbaye de Saint-Ferréol comme elle s'est présentée à cette époque.

D'après ces dessins, l'église actuelle était pourvue d'une tourelle sur la croisée, et prolongée d'une deuxième nef plus bas. Cette seconde nef a servi de paroissiale ; elle s'est terminée vers l'ouest dans une seule tour située au fond du bas-côté sud. Un cloître et des bâtiments



Eglise paroissiale fin XII^e siècle, détruite en 1765.

Abbatiale



claustraux (voir plan page suivante), dont celui du côté est, semble avoir été refait en style de la Renaissance, juxtaposant une avant-cour entou-

De cet impressionnant ensemble, il ne nous reste qu'une partie de l'église et des vestiges du système de fortifications.

L'église actuelle est composée d'une **nef** de deux travées, flanquées de **bas-côtés** ; d'un large **transept**, saillant d'une travée et ouvert à l'ouest en chapelles carrées ; d'un **chœur** de trois travées simples couronné d'une **abside** en hémicycle. L'élévation du **vaisseau** central se divise en trois étages : une arcade surmontée d'un **triforium** lié à une haute **claire-voie** du type champenois. Des fortifications qui ont entouré l'abbaye, il ne reste que des vestiges de la tour nord-ouest, de la porte d'entrée et quelques pans de murs, tous à l'intérieur d'une propriété privée.

Avec Saint-Jean-des-Vignes, et deux autres maisons augustinienes à Soissons, cinq nouveaux établissements des Prémontrés, et une abbaye cistercienne de Longpont, l'abbaye de Saint-Ferréol a formé une partie importante, et le plus au sud, de la réforme monastique dans le diocèse de Soissons pendant les XI^e et XII^e siècles. L'équipe archéologique franco-américaine des universités de Wesleyan et de Brown a proposé une étude pluridisciplinaire sur Saint-Ferréol, étude complémentaire à celle sur l'abbaye augustinienne de Saint-Jean-des-Vignes débutée